



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2002

La Chapelle-Saint-Quillain – Croix Mauffey : un complexe de lavage des minerais de fer d'altération

Prospection thématique (2002)

Hélène Morin-Hamon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25645>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hélène Morin-Hamon, « La Chapelle-Saint-Quillain – Croix Mauffey : un complexe de lavage des minerais de fer d'altération » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25645>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

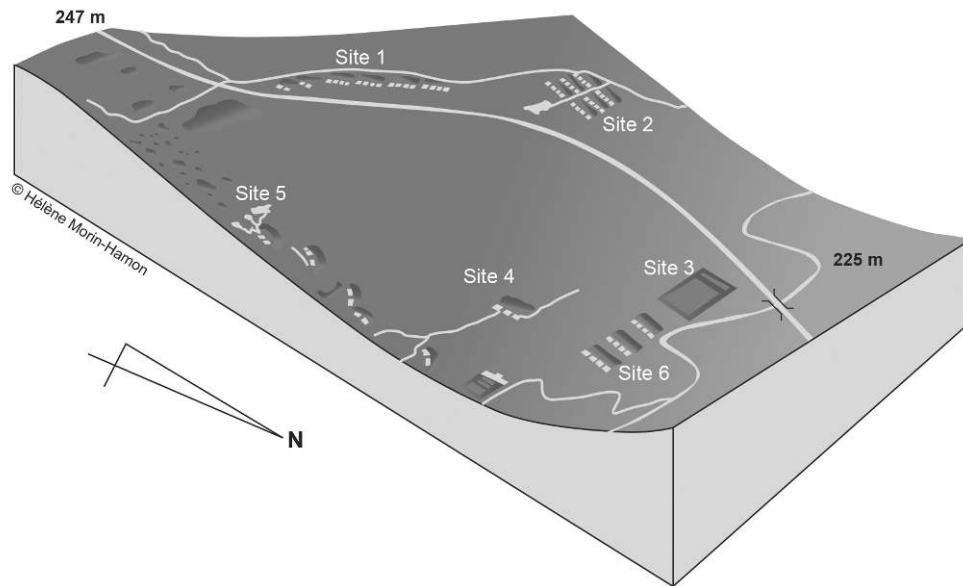
La Chapelle-Saint-Quillain – Croix Mauffey : un complexe de lavage des minerais de fer d'altération

Prospection thématique (2002)

Hélène Morin-Hamon

- 1 Entre 2002 et 2004, les opérations de prospections thématiques concernant les ateliers de préparation mécanique des minerais de fer d'altération se sont concentrées sur le canton de Gy et ses marges autour d'une problématique spécifique liée aux traces laissées dans les paysages par l'exploitation minière et en particulier par les aires d'enrichissement. Plusieurs ateliers ont fait l'objet d'investigations dans les régions boisées. L'exemple de celui de « Croix Mauffey » permet de mettre en relief l'intérêt d'une telle recherche.
- 2 Le site est localisé sous couvert forestier au sud – sud-ouest de la commune de La Chapelle-Saint-Quillain en lisière du « Grand Bois de Gy » (fig. 1). Le substratum sur lequel reposent les vestiges correspond aux affleurements d'argiles à chailles et silex de l'Oligocène. L'ensemble est recouvert par des limons plio-pleistocènes à pisolithes ferrugineuses. Il est desservi par le ruisseau du « Bois de Ventoux » et son affluent qui prend sa source dans le « Petit Bois de Gy ».

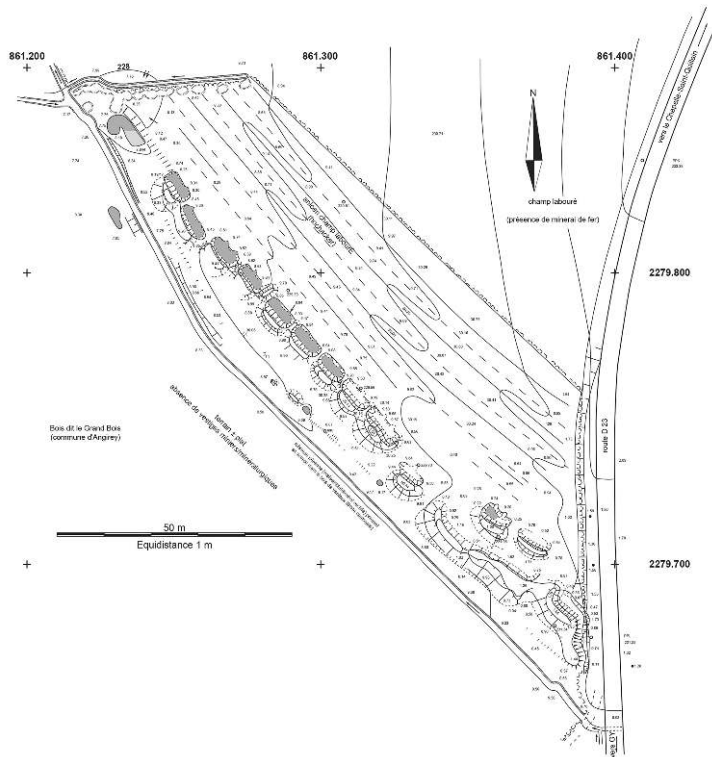
Fig. 1 – Bloc diagramme montrant la répartition des différents types de sites



DAO : H. Morin-Hamon.

- 3 Les vestiges occupent un quadrilatère d'orientation nord-ouest – sud-est de 250 m de longueur sur 40 m de largeur (fig. 2). À partir de levés micro-topographiques réalisés en coopération avec l'Institut Polytechnique de Zürich, deux ensembles de vestiges ont été mis en évidence :
- le premier ensemble se compose de trois dépressions ovoïdes, bordées par un chapelet de haldes juxtaposées et longilignes. Certaines présentent des appendices latéraux. La dimension des structures est de 10 m de longueur sur une largeur comprise entre 4 et 5 m. Chacune d'elles est accompagnée d'une levée de terre ;
 - le second ensemble comporte une série de dix dépressions sensiblement linéaires et contiguës. Ces dépressions de forme quadrangulaire se présentent selon un axe unique d'orientation nord-ouest – sud-est de N320°. Chacune d'elles est accompagnée par une levée de terre dont la hauteur varie entre 0,90 et 2 m ; toutes possèdent un appendice latéral de forme quadrangulaire de 0,80 m de côté. Un ruisseau proche chemine parallèlement à l'axe de ces structures (fig. 3).

Fig. 2 – Site 1 : topographie générale de « La Croix Mauffrey »



DAO : H. Morin-Hamon)

Fig. 3 – Site 1 : dépression quadrangulaire avec en premier une vue de l'appendice latéral plan



Cliché : H. Morin-Hamon.

- 4 L'étude sédimentologique des haldes et la morphologie des vestiges, recoupées avec les sources archivistiques, désignent cet ensemble comme un complexe de lavoirs en

batterie. Les bacs étaient alimentés avec les eaux du ruisseau par le biais de dérivations ou prises d'eau aujourd'hui disparues. La proximité d'un cours d'eau pérenne laisse supposer qu'une quantité non négligeable des boues était déversée directement dans le milieu naturel puis évacuée par le ruisseau proche du « Bois de Ventoux ». La zone de lavage s'est progressivement développée en aval le long d'un canal de dérivation au fur et à mesure de l'accroissement de l'exploitation. Les structures quadrangulaires sont similaires à celles que l'on peut observer sur d'autres sites comme celui de « La Montbleuse ».

- 5 En toute hypothèse, les dépressions constituaient uniquement des bassins de décantation, précédées de lavoirs à bras et à eau courante, alimentés par un chenal issu d'une dérivation du ruisseau. Dans les cas étudiés, les fosses rectangulaires présentes sur chacun des sites portent le plus souvent un appendice quadrangulaire contigu et centré. Il pourrait s'agir de la trace d'ancrage d'un empellement destiné à réguler les flux d'amenée d'eau sur les lavoirs. Les boues issues du lavage, identifiées par des silts, étaient, après décantations, rejetées à l'arrière des bacs.
- 6 En dehors des aspects fonctionnels, qui restent à affiner, le site de la « Croix Mauffrey » présente un ensemble de structures de lavage alignées et gérées par une circulation hydraulique limitrophe. Ce type d'ateliers de lavage, daté des XVIII^e-XIX^e s., est en liaison directe avec les zones d'extraction, qui, dans ce secteur, sont fortement concentrées et proches des ateliers. Les traces de circulations hydrauliques sont perceptibles en certains endroits où subsistent des tronçons de chenaux ou des rigoles, vestiges d'un maillage hydraulique parfaitement organisé.
- 7 Compte tenu de l'approvisionnement régulier en eau, ces structures ont bénéficié au fil du temps d'aménagements hydrauliques pouvant répondre à la demande de plus en plus forte de maîtres de forges.
- 8 L'implantation de tels complexes de lavage répondait également aux vicissitudes des gisements de minerais de fer pisolithique. Les gîtes d'altération sont irréguliers et les concentrations souvent superficielles s'épuisaient rapidement. En revanche, les unités de lavage, comme celles de la « Croix Mauffrey », pouvaient se développer et accueillir des « terres à mines » issues de plusieurs gisements.
- 9 Comme les minières proches, ces vestiges de terre fragiles mais encore bien conservés, marquent profondément le paysage ; ils symbolisent l'importance économique de cette industrie minière et métallurgique des plaines de Saône aujourd'hui disparue et posent, à terme, le problème épineux de leur conservation et de leur valorisation.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxb7EBUBY9W>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

Année de l'opération : 2002